



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE EN ARMÉNIE VISITE DE PRIÈRE

DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II

*Cathédrale Apostolique d'Etchmiadzine
Mardi 25 septembre 2001*

*Vénéré Frère,
Patriarche suprême et Catholicos de tous les Arméniens,
Très chers frères et soeurs dans le Christ!
Que la bénédiction de Dieu descende sur tous!*

1. Mes pas de pèlerin m'ont conduit en Arménie afin de rendre grâce à Dieu pour la lumière de l'Évangile qui, il y a dix-sept siècles, s'est diffusée sur cette terre, de ce lieu où saint Grégoire l'Illuminateur reçut la vision céleste du Fils de Dieu sous forme de lumière. La Sainte ville d'Etchmiadzine se dresse comme le grand symbole de la foi de l'Arménie dans le Fils unique de Dieu qui descendit du ciel, qui mourut pour nous racheter du péché, et dont la résurrection inaugure les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Pour tous les Arméniens, Etchmiadzine demeure le gage de la persévérance dans cette même foi, malgré les souffrances et l'épanchement du sang, hier et aujourd'hui, que votre histoire tourmentée a demandé comme prix de votre fidélité. En ce lieu, je désire témoigner que votre foi est notre foi en Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme. "Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême" (Ep 4, 5).

Ici, dans la Sainte ville d'Etchmiadzine, l'âme comblée de joie, je rends le baiser de paix que Votre Sainteté m'a donné en novembre dernier, auprès de la tombe de l'Apôtre Pierre à Rome. Je vous salue avec une intense émotion, ainsi que les Archevêques, les Evêques, les moines, les prêtres et les fidèles de la bien-aimée Eglise apostolique arménienne. En tant qu'Evêque de Rome, je m'agenouille, rempli d'admiration, face au don céleste du Baptême de votre peuple, et je rends hommage à ce temple, symbole de la nation qui depuis ses origines, selon la vision de saint Grégoire, porte sur ses colonnes le signe du martyr.

2. Je remercie Votre Sainteté de m'avoir souhaité la bienvenue dans votre maison. C'est la première fois que la Pape de Rome, pendant tout son séjour dans un pays, réside dans la maison d'un de ses frères, qui préside à une glorieuse Eglise d'Orient, et qu'il partage avec lui sa vie quotidienne sous le même toit. Merci de ce signe d'amour qui m'émeut profondément et qui parle au coeur de tous les catholiques d'amitié profonde et de charité fraternelle.

En cet instant, ma pensée se tourne vers vos vénérés Prédécesseurs. Je fais référence au Catholicos Vazken I, qui se prodigua tant pour que son peuple puisse voir la terre promise de la liberté, et qui retourna à Dieu précisément au moment où l'indépendance fut recouvrée. Je pense à l'inoubliable Catholicos Karékine I, qui fut comme un frère pour moi. Mon projet de lui rendre visite, à un moment où la maladie le terrassa, ne put se réaliser, même si je l'espérais de tout mon coeur. Ce désir s'accomplit aujourd'hui ici avec Votre Sainteté, qui est également pour moi un frère cher et bien-aimé. J'attends avec impatience les jours prochains lorsque, main dans la main avec vous, je rencontrerai le peuple arménien et que nous rendrons grâce ensemble à Dieu tout-puissant pour les dix-sept siècles de fidélité au Christ.

3. Jésus-Christ, Seigneur et Sauveur, accorde-nous de comprendre la splendide vérité que saint Grégoire a entendue en ce lieu: que "les portes de ton amour sont grandes ouvertes pour tes créatures [...] que la lumière qui remplit la terre est la prédication de ton Evangile".

Seigneur, rends-nous dignes de la grâce de ces journées. Accueille notre prière commune; accepte la gratitude de l'Eglise tout entière pour la foi du peuple arménien. Fais germer en nous des paroles et des gestes qui démontrent l'amour des frères entre eux. C'est ce que nous te demandons par l'intercession de Marie, la glorieuse Mère de Dieu, Reine de l'Arménie, et de saint Grégoire, à qui le Verbe de Dieu apparut sous forme de lumière. Amen.